

---

*Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque  
de l'abbaye de Ramsey (XIII<sup>e</sup> s.), édité sous la direction  
de Judith Olszowy-Schlanger*

Benoît Grévin

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6537>  
ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2010  
Pagination : 335-336  
ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Benoît Grévin, « *Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey (XIII<sup>e</sup> s.)*, édité sous la direction de Judith Olszowy-Schlanger », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 15 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6537>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey (XIII<sup>e</sup> s.), édité sous la direction de Judith Olszowy-Schlanger*

Benoît Grévin

---

## RÉFÉRENCE

*Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey (XIII<sup>e</sup> s.), édité sous la direction de Judith OLSZOWY SCHLANGER avec la collaboration de Anne GRONDEUX et de Philippe BOBICHON, Gilbert DAHAN, François DOLBEAU, Geneviève HASENOHR, Raphael LOEWE, Jean-Pierre ROTHSCHILD, Patricia STIRNEMANN, Turnhout, Brepols Publishers (Corpus christianorum Continuatio Mediaevalis. Series in-4° IV. Lexica latina medii aevi. Nouveau Recueil des lexiques latin-français du Moyen Âge), 2008.*

- 1 Il arrive très rarement que l'édition d'un texte médiéval sorte absolument de l'ordinaire à la fois par l'originalité formelle du texte édité, par l'exemplarité des procédures d'édition, et par le caractère proprement explosif des données mises à la disposition de l'historien. C'est le cas de cette édition du *Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey*, réalisée sous la direction magistrale de Judith Olszowy-Schlanger par une équipe interdisciplinaire regroupant diverses autorités dans le domaine de la lexicographie latine et française, de l'exégèse, des contacts entre mondes juif et chrétien, et dans laquelle se distingue le rôle joué par Anne Grondeux.
- 2 Pour comprendre l'importance de ce travail exceptionnel par l'importance des résultats livrés dans un laps de temps très restreint (2002-2008), eu égard à la complexité du dossier, il importe de rappeler en quelques mots le contexte dans lequel s'inscrit la production du dictionnaire plurilingue de Ramsey. On sait depuis longtemps que

l'Angleterre de la fin du XII<sup>e</sup> siècle et du XIII<sup>e</sup> siècle a vu une activité intellectuelle particulièrement originale, débouchant aux générations de Robert Grosseteste (circa 1175-1253) et de Roger Bacon (circa 1215-circa 1295) sur la production d'écrits divers et d'instruments de travail attestant un effort exceptionnel de certains clercs anglais pour assimiler les cultures linguistiques grecque et hébraïque, à travers l'étude du grec, de l'hébreu et de l'araméen. Les mentions sibyllines de Bacon sur l'existence de lettrés maîtrisant parfaitement l'hébreu et ses propres travaux ont fait couler beaucoup d'encre depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sur les caractéristiques et les limites de ces entreprises, réputées n'avoir pas laissé de traces plus spectaculaires que ses propres écrits, ceux de Robert Grosseteste et certaines notes particulièrement bien informées de correctoires bibliques contemporains. Le ms. n° 21 de la bibliothèque du marquis de Bath à Longleat House (dorénavant LH 21), contenant entre autres le présent dictionnaire, est en fait la pièce centrale d'un groupe de manuscrits du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle dont l'analyse prouve au contraire que cette activité peut être reconstituée en détail. Ce manuscrit a été pratiquement ignoré, malgré un article descriptif de Raphael Loewe de 1961, jusqu'en 2001, quand Judith Schlanger a pu repartir de son examen pour entreprendre l'étude de ce dossier. Les résultats dissipent les anciennes interrogations en attestant de manière irréfutable qu'une école d'hébraïsants (et d'hellénisants) chrétiens avait bel et bien réussi à dominer l'hébreu dans l'Angleterre du XIII<sup>e</sup> siècle, grâce à la collaboration de lettrés juifs. Cet ensemble de manuscrits a pu être ramené à l'activité d'un groupe de clercs dirigé par Grégoire de Huntingdon ou de Ramsey, prieur de l'abbaye dans le troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle, et qui semble avoir synthétisé au plus haut niveau les acquis d'une recherche linguistique concernant le grec et l'hébreu (mais aussi, à la marge, l'araméen) depuis plusieurs générations. Le ms. LH 21 contient notamment un psautier hébreu avec commentaires interlinéaires latins, une grammaire hébraïque en hébreu et en latin, et dans sa partie centrale (f. 29-143v) le volumineux dictionnaire hébreu, latin et anglo-français (j'emploie la nouvelle terminologie de préférence au traditionnel 'anglo-normand') qui fait l'objet de la présente édition. Il s'agit d'un dictionnaire de vocabulaire biblique hébreu, comportant 3682 entrées classées par ordre alphabétique d'aleph à tav, avec une division grammaticale majeure. Un premier cycle alphabétique concerne les verbes, alors que le second reprend l'étude des formes nominales. Verbes et noms, présentés en graphie hébraïque vocalisée, suivie d'une transcription en alphabet latin, sont ensuite expliqués en latin, avec traduction littérale et contextualisation par citation d'un ou plusieurs passages bibliques, l'opération étant au besoin multipliée quand le terme est polysémique. Dans un millier de cas, l'équivalence latine est doublée d'une glose française (anglo-française), elle-même redoublée dans trois cas par une traduction anglaise. Si l'on ajoute la présence d'une trentaine de termes araméens, on se trouve donc en présence d'un lexique quintilingue dont la complexité et les stratégies d'étagement linguistique reflètent toute la richesse d'une culture écrite anglaise du XIII<sup>e</sup> siècle dominée par le latin, faisant une large part au français et intégrant à la marge l'anglo-saxon. Elle est ici toute entière exploitée pour préciser au mieux la charge sémantique du vocabulaire de la Bible hébraïque.

- 3 Le volume comporte une introduction de cent-vingt six pages où les principaux aspects du travail d'équipe effectué sur le dictionnaire et ses résultats sont discutés. Judith Olszowy-Schlanger se charge d'abord de présenter le manuscrit et de reconstituer son histoire (1-3), avant qu'une section collective n'analyse successivement la présence et les caractéristiques des cinq langues cohabitant dans le lexique (section 4: les langues du dictionnaire). Sont ensuite examinées la structure du dictionnaire (5), ses sources

(6), et les approches grammaticale et lexicographique dont il témoigne (7). La bibliographie et un ensemble de planches forment transition avec l'édition proprement dite.

- 4 Celle-ci, qui comprend 192 pages, est un modèle du genre, par la clarté d'organisation qui réussit à la fois à respecter le faciès du manuscrit original et à organiser de manière commode l'apparat critique particulier requis par son contenu hors normes. Cet appareil comporte trois niveaux, indiquant 1) l'origine exacte des citations bibliques; 2) les corrections et remarques nécessitées par des erreurs de copie ou d'organisation; 3) enfin des commentaires plus longs nécessaires à la bonne intelligence lexicographique et à l'exploitation du texte. Un jeu de huit index (racines hébraïques; mots hébreux; racines araméennes; mots araméens; mots latins; lexique français; mots anglais; citations bibliques) couvrant presque cent pages achève de rendre l'édition parfaitement fonctionnelle, et recèle lui-même plusieurs surprises. L'index des termes français a ainsi été aménagé sur deux niveaux. Un appareil critique formant une sorte de dictionnaire dans le dictionnaire reprend les termes particulièrement notables, soit parce qu'ils sont des hapax au sens strict du terme, soit parce qu'ils apparaissent sous une forme insolite et semblent mériter commentaire.
- 5 Si l'on doit surtout rendre justice à la directrice de l'entreprise, à son équipe et aux éditions Brepols pour la qualité du travail accompli, il ne semble pas inutile de rappeler en quoi l'édition de ce lexique représente une étape fondamentale dans une recherche aux plus vastes implications. Comme le rappelle Judith Olszowy-Schlanger dans l'introduction, l'expulsion des Juifs d'Angleterre, avenue peu de temps après la finalisation du dictionnaire, a sonné à court terme le glas de ces études de très haut niveau qui pouvaient être difficilement maintenues par les seuls clercs chrétiens. Le dictionnaire, même s'il a possédé un lectorat intermittent, vaut donc surtout pour ce qu'il révèle d'un mouvement de compénétration réciproque des cultures exégétiques et linguistiques juive et latine en quelque sorte photographié à son apogée. L'énorme masse de documentation ainsi exhumée et organisée pour l'analyse est largement dépendante de travaux de préparation antérieurs remontant jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. C'est donc l'ensemble des nombreux travaux de préparation à la correction du texte biblique encore inédits (la littérature des correctoires entendue au sens large), aussi bien que des écrits des savants anglais ou français du XIII<sup>e</sup> siècle les plus impliqués dans l'apprentissage de l'hébreu qui devra être revisité à la lumière de cette édition. Le dictionnaire jette également une vive lumière sur la culture anglaise du XIII<sup>e</sup> siècle et les rapports entre la petite mais dynamique communauté juive insulaire et le clergé chrétien, rapports par ailleurs analysés sous l'angle d'un fonctionnement économique symbiotique entre monastères et prêteurs juifs par Judith Olszowy dans d'autres travaux en cours. La réunion de ces différentes études rendra son importance à l'histoire d'une communauté assez négligée par l'historiographie du monde ashkénaze. Elle montrera exemplairement que l'histoire culturelle et histoire institutionnelle et économique ne sauraient être dissociées dans l'étude des contacts entre juifs et chrétiens. L'édition du *Dictionnaire hébreu-latin-français de la bible hébraïque de l'abbaye de Ramsey* ne livre pas encore la synthèse historique, en cours de construction, qui viendra mettre en perspective tous ces matériaux, l'histoire plus générale des relations entre juifs et chrétiens dans l'Angleterre médiévale et ses liens avec l'histoire du judaïsme français. On renverra pour l'instant aux différents travaux de Judith Olszowy-Schlanger indiqués en bibliographie. Gageons toutefois qu'en dépit des surprises que réserve

encore l'étude des autres pièces de ce dossier textuel, le *Dictionnaire* restera longtemps le document le plus spectaculaire sur l'étude de l'hébreu en milieu chrétien au Moyen Âge. Par sa richesse et son contenu extraordinaire, le dictionnaire de Ramsey rejoint à présent le club très fermé des manuscrits plurilingues, connus depuis des siècles ou des décennies, reflétant le croisement de plusieurs univers culturels et linguistiques au Moyen Âge, tels le *Codex cumanicus* et l'*Hexaglotte rasulide*. Cette édition exemplaire contribuera à lui donner la célébrité qu'il mérite.